

A Paris, le 30 juin 2023

ORDRE DU JOUR N°34

Officiers, sous-officiers, brigadiers chefs, brigadiers et agents

de l'arme du Matériel,

Nous sommes rassemblés ce soir pour célébrer la fête du Matériel. Cette fête d'arme est une fête de famille. Celle d'une famille réunie dans son école de Bourges : elle exprime la fraternité qui unit des soldats d'âge, de grades et d'unités différents autour d'un même drapeau, d'une culture commune et d'expériences partagées.

Nous honorons ce soir les maintenanciers dont la mission se résume en un mot : servir. Servir ses frères d'armes, servir la mission, servir de manière désintéressée avec loyauté et exigence. L'arme du Matériel en a fait son identité et sa nature. Le maintenancier, est à la fois soldat et technicien, un subtil alliage qui joint l'esprit guerrier à l'expertise. Son obsession est de garantir que « ça marche », que l'arme fonctionne et que le véhicule est prêt.

Cette rigueur forge un caractère particulier, mélange d'humilité, de précision et de détermination. Dans ses unités, dans ses écoles et dans ses états-majors, l'arme du Matériel entretient et promeut ces valeurs. L'ouverture de l'école militaire préparatoire technique s'inscrit dans cette tradition. Nul doute que cette jeune école fournira les techniciens dont l'armée de Terre a besoin. Nul doute qu'elle donnera des cadres de la même trempe que celle des anciens.

Ce rassemblement est aussi celui de l'inauguration du musée rénové du Matériel. Il met en exergue la riche histoire de l'arme. Il témoigne aussi d'un dynamisme qui a mobilisé les ressorts nécessaires pour mener à terme un projet ambitieux. Les soldats du Matériel disposent désormais d'un lieu de mémoire et de tradition qui nourrira une légitime fierté.

Pour mettre en perspective ce projet des écoles de Bourges, quel meilleur symbole que l'hommage rendu à un chef militaire qui y a servi avec passion ? Les amis et compagnons d'armes qui entourent aujourd'hui le général de corps d'armée César Baldi sont les témoins d'un engagement de quarante ans.

Mon général, remontons le cours du temps pour comprendre une facette essentielle de votre caractère.

Vous avez 18 ans lorsque vous quittez Ajaccio et votre Corse natale pour rejoindre la corniche Lyautey d'Aix en Provence avant d'intégrer Saint-Cyr deux ans plus tard avec la promotion général Monclar. Vous qui développez une proximité presque familiale avec l'Empereur, avez forcément pensé à lui en rejoignant alors l'école spéciale militaire qu'il a fondée. Vous gardez au fond du cœur un attachement indéfectible à vos origines corses et méditerranéennes. Votre verve, votre enthousiasme communicatif, votre détermination sont autant de signes visibles de cette histoire personnelle dont vous êtes si fier.

Votre carrière est celle d'un maintenancier opérationnel. Sans doute est-ce au cours de vos années de chef de peloton au 12^e Cuirassiers qu'est née votre passion pour la maintenance. Commander des blindés, des « 30

tonnes », donne le goût du terrain et du commandement ; mais il donne aussi le sens des réalités. Quelle audace aurait le chef de char s'il n'avait pas une confiance totale dans son engin ? Quelle serait la puissance d'une attaque blindée si les mécaniciens ne s'étaient épuisés en amont, dans l'ombre, pour rendre les chars « bons de guerre » ? Que serait la mêlée sans des unités du Matériel qui rendent possible la bataille ?

Après trois années de chef de peloton, vous décidez donc de rejoindre l'arme du Matériel en 1991. Ce sera le fil directeur de votre parcours.

Vous n'avez eu de cesse de communiquer votre allant à vos subordonnés dans vos commandements successifs jusqu'à prendre la tête du 3^e régiment du Matériel à Muret de 2007 à 2009. A chaque étape, vos chefs, vos subordonnés et vos pairs ont loué votre détermination pour fédérer les talents, lever les obstacles et atteindre les objectifs. Vous vous êtes épanoui dans ces responsabilités successives et plus encore lorsqu'elles vous ont conduit en opérations, en ex-Yougoslavie en 2001 et au Kosovo en 2010.

Vos responsabilités en état-major ont été l'occasion de mettre cette énergie au service de l'armée de Terre dans les domaines de la maintenance, mais aussi des systèmes d'information et des ressources humaines, en France comme au contact de nos alliés européens. Vous vous êtes révélé un infatigable réformateur, soucieux de défendre ses idées avec la hauteur de vue de celui qui est attaché au bien supérieur.

Vous avez tenu à transmettre et à faire progresser les plus jeunes. Vous avez ainsi été commandant de l'école du Matériel en 2017 puis commandant des écoles militaires de Bourges. Vous vous êtes attelé à faire de cette maison mère de la maintenance et de la logistique qui voit défiler les stagiaires, un creuset qui forge une identité partagée ; l'arme du Train vous a même nommé brigadier d'honneur. Vous vous y êtes investi pour faire rayonner votre école, votre arme et plus largement l'armée de Terre.

Le portrait d'un officier ne peut passer sous silence le style de commandement ; ce style propre à chacun qui fait que, parlant de lui, ceux qui ont servi sous ses ordres disent : « oui, c'est vrai, il était comme ça ! ». Pour vous mon général, la proximité avec la troupe, avec chacun des hommes qui la composent, est votre marque de fabrique. Vous avez ce talent du contact qui permet à chaque soldat, quel que soit son grade, de se sentir unique, de se sentir en confiance et ainsi de donner le meilleur de lui-même. Vos subordonnés en témoignent. Votre considération pour eux dépasse la courtoisie : il s'agit bien de cette attention sincère et désintéressée qui est la marque des grands chefs militaires.

Mon général, vos soldats du Matériel, vos mécanos et vos tringlots ne s'y sont pas trompés. Ils sont là aujourd'hui. Ce sont vos grognards. Ce soir, à votre tour, vous pourrez leur dire : « Soldats de ma vieille garde, je vous fais mes adieux ; je voudrais vous presser tous sur mon cœur ; que j'embrasse au moins votre drapeau ! ». Ils sont fiers d'avoir servi un chef qui les a aimés, qui a donné du sens à leur engagement et à leur travail parfois invisible. Ils connaissent votre attachement et ne vous ont servi que plus loyalement.

César, ce soir nous vous disons au revoir et nous vous disons merci.

Général d'armée Pierre Schill



